

3 MORTS ET PLUS DE 200 FAMILLES SINISTRÉES

Mortelles inondations à El Tarf

Les habitants de la wilaya d'El Tarf ont vécu deux jours de déluge sans commune mesure, la peur au ventre. En effet, les pluies diluviennes qui se sont abattues durant plus de 36 heures, à savoir la nuit de mardi et toute la journée de mercredi, ont occasionné des pertes humaines et de colossaux dégâts matériels.

Selon la chargée d'information de la wilaya, rattachée à la cellule de crise qui supervise les opérations de secours et de prise en charge des sinistrés, «la wilaya a enregistré jusqu'à vendredi matin la mort de trois personnes par noyade. Il s'agit de deux personnes, âgées de 65 et 54 ans, qui ont trouvé la mort au lieu-dit Hakoura à quelques encablures du barrage de Chaffia sis dans la commune éponyme. Leur voiture a été emportée par la furie des eaux. Repêchés par la Protection civile le lendemain du drame, les deux corps inertes ont été transportés à la morgue de l'hôpital de la ville d'El Tarf.

La troisième victime est un homme de 28 ans, originaire de la ville d'El Kala. Il a été trouvé mort, dans sa voiture à quelques mètres du pont reliant le chef-lieu de wilaya au village d'Aïn Khiair, hier, après la décrue de l'oued El Kebir».

Selon des éléments de la Protection civile, l'infortuné a voulu traverser le pont au moment où l'oued a débordé brusquement, lors des lâchers effectués par les deux barrages de Bougous et Mexa. Son corps a été transféré vers la morgue de l'hôpital d'El Tarf, alors que la Protection civile a entrepris des recherches accrues pour repêcher de potentielles autres personnes qui accompagnaient la victime.

Par ailleurs, des routes nationales ont été coupées en plusieurs endroits à la circulation automobile. Le pire est que le pont de la RN 44, appelé Oum Saâd situé à la sortie est de la commune de Bouteldja, reliant cette dernière à la ville d'El Tarf, a été complètement coupé, hier vendredi, à la circulation automobile, et ce, après l'effondrement d'une grande partie de son flanc droit.

De fait, pour rejoindre les autres communes de la région ouest de la wilaya ainsi que la

wilaya d'Annaba, les usagers sont obligés de faire un détour par la commune d'El Kala et emprunter la RN 84A (El Kala-Echatt).

De même pour le pont reliant le village de Tefaha à Aïn Djennane dans la commune d'Asfour. Cet ouvrage d'art s'est effondré partiellement.

Il est à signaler que plusieurs agglomérations et villages ont été complètement isolés, telle l'agglomération éparse «Aach Lahmar», dans la commune d'Aïn Assel et la cité populaire de Ben Amar dans la commune d'Echatt.

Cependant, selon la cellule de communication, les autorités ont procédé dans la nuit de jeudi à vendredi, à la distribution de 1 286 kits alimentaires et 1 500 couvertures aux familles sinistrées, et ce, en utilisant des camions tout terrain et deux hélicoptères de la Marine nationale.

Il est judicieux de savoir que les autorités ont déclenché partiellement le plan Orsec pour les communes de Besbès, Dréan et Ben



Photo : DR

Ces inondations ont été provoquées par les importantes précipitations enregistrées dans la wilaya.

M'hidi. En ce sens, ce sont 200 familles qui ont été placées dans les 7 centres de secours de la DAS et dans des établissements scolaires.

Dans le même sillage, un grand nombre de familles touchées n'ont pas voulu quitter leurs habitations préférant attendre la décrue. Sur un autre plan, un responsable de la Direction de l'hydraulique, révè-

lera que le taux de pluviométrie a atteint 120 mm durant les dernières 48 heures et que les autorités locales ont procédé à des lâchers dont le cumul est de l'ordre de 184,7 millions de mètres cubes pour les trois barrages que compte la wilaya à savoir Chaffia, Bougous et Mexa.

Cette situation historique et inaccoutumée a engendré de

grandes crues et l'inondation par les eaux de plusieurs centaines d'hectares de terres agricoles.

Les premières estimations de la Direction des services agricoles font ressortir plus de 1 000 hectares de terres inondées, engendrant des pertes sèches et abyssales pour les agriculteurs de la wilaya.

Daoud Allam

APRÈS LES INTEMPÉRIES DE CES TROIS DERNIÈRES SEMAINES

Le réseau routier de Tizi-Ouzou sinistré

La wilaya de Tizi-Ouzou a été l'une des plus touchées par les dernières intempéries. Les dégâts que la neige et les pluies ont causés sur son réseau routier, en plus d'autres endommagements liés à l'effondrement de huttes, murs, poulaillers, voire même de maisons, et ce, sans citer les dommages que la flore a subis, particulièrement l'olivier, qui a été littéralement dévasté.

D'innombrables affaissements, éboulements et écroulement de ponts, comme c'est le cas à Draâ Ben Khedda, se sont produits en l'espace de 72 heures, soit de la journée du mardi 21 au jeudi 23 février.

La première route à être coupée à la circulation est le CW 147 reliant Tizi-Ouzou à Mechtras via Maâtkas, et ce, au niveau du tronçon allant de Mezdata relevant de la commune de Tizi-Ouzou jusqu'à Tizi-Lillane, relevant de la

commune de Maâtkas, en raison d'un gigantesque affaissement de chaussée.

La remise en l'état de cet axe n'est pas pour demain car de nombreuses fissures sont apparues aux alentours. Les usagers de ce chemin sont contraints désormais de passer par le CW228 (Tirmitine). Un autre axe routier très important, à savoir celui reliant Boghni à la ville des Genêts, a été également fermé à la circulation sur plusieurs tronçons en raison de nombreux affaissements et éboulements. Les crues d'oueds ont eu raison de plusieurs talus soutenant la chaussée. Les habitants de Boghni sont forcés de faire plusieurs détours pour pouvoir parvenir au chef-lieu de wilaya.

Le CW02 reliant Tizi-Ouzou à Souk El Ténine n'a pas été, non plus, épargné car plusieurs affaissements s'y sont produits où, par endroits, d'énormes quantités d'alluvions de boue et de cailloux ont tout bonnement obstrué

le passage. Nous croyons savoir que des engins travaillent d'arrache-pied pour dégager la voie.

D'autres chemins de wilaya, mais aussi communaux et vicinaux, sont sérieusement endommagés à travers plusieurs circonscriptions de la wilaya de Tizi-Ouzou, comme c'est le cas à Aïn El Hammam, Tizirt, Bouzeguène et Larbaâ Nath Irathène. Les pistes agricoles sont également obstruées pour la plupart d'entre elles. C'est dire que la Direction des travaux publics de la wilaya de Tizi-Ouzou a du pain sur la planche.

Des dizaines de chantiers de remise en l'état du réseau routier doivent être impérativement lancés, et ce, dans les plus brefs délais. C'est donc de tout un plan Marshall dont a besoin la wilaya. En somme, le réseau routier de Tizi-Ouzou doit être déclaré sinistré.

A. Idir

LUTTE ANTITERRORISTE

Fin de l'opération de Beni Amrane

L'opération déclenchée dimanche dernier, à Aït Amrane, dans la wilaya de Boumerdès, contre les islamistes armés de la katibat El Arkam, affiliée à Al Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) a pris fin mercredi en début de soirée.

Durant les quatre jours et nuits qu'a duré cette attaque contre la plus dangereuse phalange de la zone 2, (centre du nord de l'Algérie), de cette organisation des salafistes armés, neuf terroristes ont été éliminés. Ce bilan nous a été confirmé par une source sécuritaire. Ce qui rend caduc le bilan dont a fait état l'Agence presse service, largement repris pas les médias.

Sur les 9 terroristes abattus, 7 ont été identifiés. Deux corps non identifiés sont à la morgue de l'hôpital de Thénia. Parmi les éléments éliminés, deux ont été reconnus comme étant des émirs des seriates de Thénia et Aït Amrane. Les autres individus armés identifiés sont originaires de Ammal, Si-Mustapha, Zemmouri et Leghata, localités du centre de la wilaya de Boumerdès. Des citoyens de ces agglomérations nous

ont fait part de leur soulagement en lisant les noms publiés par le *Soir d'Algérie*. C'étaient effectivement de dangereux éléments armés qui écumaient la région centre de la wilaya, semant mort et désolation.

Par ailleurs, la disparité des localités d'où sont issus ces terroristes laisse supposer que cette katibat El Arkam regroupe le peu d'éléments qui lui reste pour se sécuriser et tenter de se reconstituer en une force de nuisance. De plus, ce resserrement des groupes terroristes indique que désormais, les canaux de recrutement sont taris. Quant à la conduite militaire de cette opération d'envergure, au déclenchement de cette action menée conjointement par l'ANP, la BMPJ et la Garde communale, les observateurs ont noté la rapidité et l'efficacité dont ont fait preuve, dès le premier jour de l'attaque soit dimanche, les services de sécurité.

Cette efficacité est révélatrice du travail réalisé en amont de cette opération contre les réseaux de soutien. «Ce succès n'est pas venu facilement. Durant les deux derniers mois, un travail de fourmi a été réalisé.

Chacun à son poste avait fourni des efforts pour neutraliser les réseaux de soutien», nous confiera, avec une satisfaction non dissimulée, une source sécuritaire. En tout état de cause le terrorisme est, depuis dimanche, largement terrassé dans l'un de ses fiefs qui est le centre de la wilaya de Boumerdès, mais il n'est pas encore totalement éradiqué. Il reste des éléments, dangereux, qui comme des bêtes blessées et en perdition morale, peuvent réagir avec rage.

La contribution de la Garde communale de Ammal et Aït Amrane

Ces derniers jours, les éléments de la Garde communale de Ammal et Aït Amrane ont contribué avec leurs moyens et leur connaissance du terrain au succès de cette action. Assimilés à de simples miliciens pour ne pas dire de vulgaires mercenaires, ils ont démontré une fois de plus que leur engagement dans la lutte anti-terroriste repose sur un fondement patriotique.

Parmi les gardes communaux qui ont participé dans la montagne de Aït Amrane

avec bravoure à la réussite de l'opération déclenchée par l'armée contre un noyau dur du salafisme de la mort, certains ont manifesté dans la rue ces derniers mois et se sont fait tabasser comme les autres Algériens qui réclamaient le respect de leur dignité et leurs droits sociaux.

Les pourfendeurs de la Garde communale ne savent-ils pas que des agents de ce corps se sont engagés, au début de la lutte anti-terroriste, sans aucun contrat de travail ni salaire et que certains sont morts les armes à la main, sans avoir été déclarés à la Sécurité sociale.

La chose est arrivée dans la wilaya de Boumerdès. Les gardes communaux, qui ont été mobilisés pour l'opération, auraient pu dire que ce n'était pas leur rôle d'engager des batailles, mais ils ont bravé, encore une fois, aux côtés d'hommes de troupe et d'officiers, mieux équipés et mieux entraînés, le froid glacial et les longues nuits d'alerte et de stress pour guider les hommes sur le terrain et atteindre leur objectif. De simples citoyens de Ammal et de Aït Amrane ont tenu à le rappeler.

Abachi L.